

<https://www.pressegauche.org/Negociations-du-secteur-public-2019-2020-Nous-sommes-au-bord-d-une-rupture-de>



Négociations du secteur public 2019-2020 - « Nous sommes au bord d'une rupture de service... Québec doit bouger !

», Daniel Boyer, président de la

Date de mise en ligne : mercredi 21 octobre 2020



FTQ

- Communiqués -

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

MONTRÉAL, le 21 oct. 2020 - La Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) s'inquiète de l'état des négociations et des services publics, particulièrement en santé et en éducation. « Le point de rupture approche, les travailleuses et travailleurs sont épuisés, au bout du rouleau. La pénurie de personnel, le manque de reconnaissance, des négociations qui piétinent ; le gouvernement doit entendre le message, la situation est critique. Le temps est venu de se mobiliser », déclare le président de la FTQ, Daniel Boyer.

Pourtant nous avons fait des efforts pour faire aboutir cette négociation. Nous avons répondu rapidement à la demande du premier ministre François Legault d'accélérer les discussions en mars dernier au tout début de la pandémie. Le 22 juillet, nous avons ciblé nos priorités et fait un nouveau dépôt global révisé avec la ferme volonté de provoquer un déblocage à la table de négociation.

« Les propositions déposées visent à stabiliser les réseaux de la santé et de l'éducation, améliorer la rétention et l'attraction du personnel tout en permettant de bonifier la rémunération. Le cadre financier présenté répond précisément aux objectifs du gouvernement. L'objectif était de régler avant l'inévitable deuxième vague et la rentrée scolaire afin de soulager le réseau de la santé. Malheureusement, il ne se passe rien à la table de négociation. Nos négociateurs se font répondre constamment par leur vis-à-vis qu'ils n'ont pas de mandat ; il faut que ça bouge », ajoute le président de la FTQ.

Québec a débloqué des milliards de dollars pour les infrastructures, le béton. Il est temps d'investir dans les services publics, dans les travailleuses et travailleurs qui éduquent nos enfants, prennent soin de nos malades, nos personnes âgées et qui assurent le bon fonctionnement de nos réseaux de santé et d'éducation. Il est temps de se mobiliser.

« Les travailleurs et travailleuses quittent par centaines, sur le terrain nos gens en ont assez, ça va mal finir et le gouvernement caquiste n'aura que lui-même à blâmer », conclut le président de la FTQ.